

pierre, de forme gracieuse, se déployant au-dessus de cette terrasse, gardent l'approche de la première entrée qui donne accès dans le bâtiment. Cette entrée a une largeur de neuf pieds, et elle portait une toiture voûtée, qui est maintenant tombée. Directement en face, à l'intérieur, se trouve une deuxième entrée donnant sur les chambres d'en dedans. On voit, tout à fait à proximité de cette seconde entrée, une marche de deux pieds de hauteur, dont le devant est garni d'hiéroglyphes et de crânes sculptés en relief. Tous les murs intérieurs étaient couverts d'une légère couche de stuc sur laquelle on avait peint, en diverses couleurs, des figures et autres motifs de décoration. Les corniches étaient ornées de masques en stuc et autres enjolivements également peints. Les toits, de même que les tours considérables qu'ils supportaient, étaient tombés et avaient complètement comblé les appartements. On adoptait invariablement l'arche horizontale formée de pierres de recouvrement dans la construction des toits,—modèle qui est commun à toutes les villes mayas. L'extérieur du bâtiment, couvert d'une profusion de dessins bizarres, témoigne de l'ambitieuse prodigalité de l'architecte, de son vif penchant pour l'ornementation et de son antipathie pour les surfaces unies,—trait d'ailleurs qui caractérise tous les monuments et ouvrages sculptés de Copan.

MONOLITHES.

Si, du côté nord de la cour, nous gravissons une suite de marches escarpées, nous découvrons, du milieu des ruines du temple 11, une vue de ce qui a dû être un des plus beaux spectacles de cette étonnante cité, où, semble-t-il, les génies qui servaient le roi Salomon avaient présidé. A notre droite sont les ruines d'un autre grand temple (26) de l'entrée duquel un escalier couvert d'hiéroglyphes, que nous décrirons plus loin, descendait